

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
A. DUMAS FILS - L. GOZIAN
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

LES BONNS ROMANS



SOMMAIRE

VINGT ANS APRÈS, par ALEXANDRE DUMAS.
RICHE ET PAUVRE, par ÉMILE SOUVESTRE.
UN BRILLANT MARIAGE, par ÉMILE CARLEN.



Ils se séparèrent sur les limites de la terre de Pierrefonds. — Page 692.

VINGT ANS APRÈS

PAR
ALEXANDRE DUMAS

(Suite des Trois Mousquetaires.)

Porthos soupira pour la cinquième fois. D'Artagnan avait compté les soupirs de Porthos.

— Ah çà! mais, dit-il, curieux d'approfondir le problème, on dirait, mon cher ami, que quelque chose vous chagrine. Seriez-vous souf-

frant, par hasard?... Est-ce que cette santé...

— Excellente, mon cher, meilleure que ja-

mais; je tuerais un bœuf d'un coup de poing.

— Alors des chagrins de famille...

— De famille! par bonheur que je n'ai que moi au monde.

— Mais alors, qu'est-ce donc qui vous fait soupirer?

— Mon cher, dit Porthos, je serai franc avec vous: je ne suis pas heureux.

— Vous, pas heureux, Porthos! vous qui avez un château, des prairies, des montagnes, des bois; vous qui avez quarante mille livres de rente, enfin, vous n'êtes pas heureux?

— Mon cher, j'ai tout cela, c'est vrai, mais je suis seul au milieu de tout cela.

— Ah! je comprends: vous êtes entouré de croquants que vous ne pouvez pas voir sans déroger.

Porthos pâlit légèrement, et vida un énorme verre de son petit vin du versant.

— Non pas, dit-il, au contraire; imaginez-vous que ce sont des hobereaux qui ont tous un titre quelconque et prétendent remonter à Pharamond, à Charlemagne, ou tout au moins à Hugues Capet. Dans le commencement, j'étais le dernier venu, par conséquent j'ai dû faire les avances; je les ai faites; mais vous le savez, mon cher, madame du Vallon...

Porthos, en disant ces mots, parut avaler avec peine sa salive.

— Madame du Vallon, reprit-il, était de no-